

CHIFFRES ET FAITS MARQUANTS

- **La vulnérabilité des populations influence l'efficacité de la riposte**
- **Le manque de carburant à Mbandaka impacte les vols de l'hélicoptère**

STATISTIQUES DEPUIS LE DEBUT DE L'EPIDEMIE

109 cas rapportés dont 103 confirmés et 6 probables	36 aires de santé affectées, réparties sur 11 zones de santé	44 guéris	47 décès dont 41 confirmés et 6 probables	25604 personnes vaccinées depuis le début de la riposte
---	--	---------------------	---	---

APERCU DE LA SITUATION

Ce 30 août 2020, les activités d'analyse du laboratoire de Mbandaka ont repris après plusieurs jours de paralysie. Aucun nouveau cas confirmé d'Ebola n'a été signalé. 258 personnes ont été vaccinées dans les zones de santé de Bikoro, Ingende, Bolenge et Lolanga.

Zone de santé de Bikoro

La vulnérabilité des populations dans la zone de santé de Bikoro, comme dans plusieurs autres zones de santé est un facteur qui influence l'efficacité de la riposte. Il est important que les partenaires humanitaires intensifient les activités de réponses aux autres besoins humanitaires dans une approche multisectorielle. Cette approche permettra de renforcer la capacité de résilience des communautés et de réduire leur vulnérabilité face aux épidémies.

Zone de santé de Monieka

Un cas confirmé du 29 août dans la zone de santé de Monieka reste introuvable. Des actions sont en cours pour le retrouver. Une équipe mixte (Organisation Mondiale de la Santé, Médecins sans frontières, Ministère de la Santé publique) se tient déjà prête pour engager des actions de santé publique autour de ce cas, une fois localisé.

Zone de santé de Bolomba

Les activités de ratissage ont été lancées dans la zone de santé de Bolomba. Les aires de santé de Bololomba Likolo, Bosomondomba, Bosonjala et Yuli sont ciblées par cette opération.

BESOINS - REPONSES - GAPS



Santé : Surveillance, prise en charge médicale, laboratoire et vaccination

La commission surveillance multiplie des efforts pour retrouver quelques cas suspects de la zone de santé de Lotumbe qui ont quitté les structures sanitaires sans avis médical. Les conditions de prises en charge des cas suspects dans les centres de transit et les centres d'isolement doivent être améliorées afin de prévenir ces genres de situations.

Dans la province de l'Equateur, le manque de carburant affecte les mouvements des équipes depuis plus d'une semaine. La rotation de l'hélicoptère basé à Mbandaka est passée de trois à une fois par semaine. Le PAM envisage des nouvelles alternatives de ravitaillement en carburant afin de revenir au programme régulier.